

de Boston ; G. Lenox Curtis, de New-York, etc, etc. Outre la lecture et la discussion des mémoires, les démonstrations cliniques qui furent faites chaque jour, dans les trois grands hopitaux de la ville, ont grandement intéressé les membres de l'association. La grande question de l'enregistrement interprovincial a été longuement discutée et a certainement fait des progrès dans le sens d'une solution qui permettrait au médecin d'une province quelconque, de pratiquer dans toutes les autres provinces du Dominion.

MERCREDI.—Séance de l'avant-midi. Relation entre la Leucémie et la Pseudoleucémie. Par les Drs C. F. Martin et G. H. Mathewson, de Montréal.

L'objet de ce mémoire était de démontrer qu'entre ces deux maladies, il existe une si étroite relation, que leur séparation en deux maladies distinctes, n'est pas justifiée par les recherches récentes. En premier lieu l'anatomie pathologique des deux affections est essentiellement la même, et leur tableau clinique est identique, excepté en ce qui regarde l'examen du sang. Ceci a naturellement soulevé la question de la valeur de l'examen du sang ; et les auteurs se sont efforcés de démontrer que, quoique la méthode de faire le diagnostic par l'examen du sang, ait une valeur réelle, les résultats n'avaient pas encore égalé l'espérance que l'on en attendait. Pratiquement il n'y a pas de maladie connue dont les manifestations pathogéniques peuvent être attribuées à des conditions particulières du sang, aucune anémie, aucune maladie infectieuse ou maligne, pas même la leucémie. Les auteurs ont cité plusieurs autorités telles que Palma, Outner et plusieurs autres, pour montrer que non seulement d'autres maladies, comme le sarcome, par exemple, peuvent déterminer un état analogue du sang, mais que quelquefois même la maladie de Hodgkin peut dégénérer en leucémie vraie. Les auteurs ont rencontré plusieurs cas de ce genre, à l'hôpital Victoria de Montréal, et dans deux circonstances, un sarcome des organes pelviens a produit tous les caractères du sang de la Leucémie vraie.—Dans d'autres circonstances aussi, les caractères du sang étaient tels, qu'il était tout à fait impossible de décider d'une manière positive, si l'on avait à faire à une Leucémie vraie, ou à la maladie de Hodgkin.

Les auteurs concluent des travaux récents de Saxer, et de Gulland, qu'il est impossible de ne pas différer d'opinion avec ceux qui ont une foi excessive dans le microscope pour distinguer les différentes formes de Leucémie granuleuse. Les preuves qui s'accroissent tendent à démontrer que nous ne pouvons encore décider par les réactions micro-chimiques, de l'affection d'un organe, ou des cellules, par leur présence en excès dans le sang.

En conséquence les auteurs croient qu'il est préférable de retour-